

**CHLOÉ MORIN  
DANIEL PERRON**

---

# Être vieux : relégation ou solidarité ?

---

préface de Jérôme Guedj

LA PETITE  
BOÎTE  
À OUTILS

Fondation  
Jean Jaurès  
 ***l'aube***



ÊTRE VIEUX :  
RELÉGATION OU SOLIDARITÉ ?

Collection *Monde en cours*  
Série *La petite boîte à outils*

Dans la même série :

Jean Viard, *Un nouvel âge jeune ?*  
*Devenir adulte en société mobile*

Ismail Ferhat, *Des discriminations*  
*sous-estimées ? Les musulmans en France*

Julien Damon, *Inconfinables ?*  
*Les sans-abri face au coronavirus*

Adeline Hazan, Adrien Taquet, *La prison,*  
*alpha et oméga de la punition ?*

© Éditions de l'Aube  
et Fondation Jean-Jaurès, 2021  
[www.editionsdelaube.com](http://www.editionsdelaube.com)

ISBN 978-2-8159-4148-8

Chloé Morin  
Daniel Perron

# Être vieux : relégation ou solidarité ?

Préface de Jérôme Guedj

*éditions de l'aube*  
*fondation jean-jaurès*



## Préface

*Jérôme Guedj*

Cet essai claque comme un uppercut salutaire. Au moment où le monde entier, par les effets d'un virus particulièrement âgiste, a bien été contraint de (re)mettre la question des fragilités et du grand âge au cœur du débat public, Chloé Morin et Daniel Perron lâchent, pour mieux lui tordre le cou, la question qui fait mal. Celle qui a embrasé bien des discussions familiales confinées, quand la tentation simpliste et stigmatisante de confiner autoritairement les seuls vieux apparaissait comme le sentier lumineux pour permettre aux jeunes, aux actifs, aux productifs, bref à tous les non-vieux, de renouer

avec le monde d'avant. « Cachez ces vieux que je ne saurais voir pour me permettre à nouveau de jouir sans entraves » devenait le mantra pathétique des théoriciens de la prise de risques, enrichi parfois d'une rancœur larvée contre ces-vieux-qui-ont-tout-eu (les Trente Glorieuses, le plein-emploi, le boom de l'immobilier, la libération sexuelle...) et pour lesquels il faudrait en plus se sacrifier économiquement et socialement. Après le « *OK boomer* » sur fond de transition écologique, voici les prémices d'une guerre des âges, nouvelle fracture française dont on se passerait bien et qu'il est encore temps de tuer dans l'œuf.

Le lecteur embarqué par les réflexions et analyses stimulantes des deux auteurs se plongera avec une délectation teintée d'effroi dans deux petits ovnis littéraires auxquels j'ai souvent songé en parcourant ces lignes. Le Suédois Carl-Henning Wijkmark avait imaginé dès 1978,



dans *La Mort moderne*<sup>1</sup>, un glaçant séminaire gouvernemental secret dont l'unique objet, la « phase terminale de l'être humain », est d'explorer les voies et moyens pour résoudre le problème d'une population vieillissante trop coûteuse, en fixant une barrière d'âge à la vie même, limite juridique imposée par l'État au nom d'un bon sens effrayant : nous naissons tous au même âge, pourquoi ne pourrions-nous pas tous mourir au même âge ?

Vingt-cinq ans plus tard, au lendemain de la canicule de 2003 et de ses 19 000 morts – essentiellement âgés – en trois semaines en France (et 70 000 en Europe), Régis Debray empruntait lui aussi la forme du rapport administratif outrancier avec *Le Plan vermeil*<sup>2</sup>. Il formulait une « modeste proposition » sous le nom

---

1. Carl-Henning Wijkmark, *La Mort moderne*, Paris, Éditions Payot et Rivages, 2020.

2. Régis Debray, *Le Plan vermeil. Modeste proposition*, Paris, Gallimard, 2004.

de « Bioland », à savoir la réhabilitation d'une zone perdue de l'Ardèche en grand parc d'attractions pour les vieux en fin de vie... Objectif assumé : faire diminuer l'espérance de vie. Préconisation ironique et cruelle de mise en place d'une concentration des vieux sur un territoire autonome de la République.

Dans les deux cas, chez Carl-Henning Wijkmark et Régis Debray, la même forme absurde pour réveiller les consciences. Et pour mieux pointer ce qui se trouve au cœur du propos de Chloé Morin et Daniel Perron : le vieillissement demeure l'impensé des politiques publiques, mais aussi des acteurs privés ou associatifs. Ce déni devient intenable. La transition démographique est documentée, cliniquement prévisible. Mais *a contrario* de la transition écologique et de la révolution numérique, elle n'est pas regardée à sa juste mesure. C'est l'invisibilisation des vieux, sur laquelle insistent Chloé Morin et Daniel Perron, qui fait ici des ravages.